

**Arts.** Derniers jours de l'expo de l'artiste camerounais.

## Les jeux de guerre de Togo

**Galerie Anne de Villepoix.** 43, rue de Montmorency, 75003. De 10 heures à 19 heures, jusqu'au 23 décembre. Rens.: 0142783224.

**P**lus que trois jours pour aller voir *Slow Destruction*, (destruction lente), titre du *one-man show* de Barthélémy Togo. C'est beau et triste, le dispositif étendu sur trois salles tirant ses ressources d'une palette de médiums - l'aquarelle, la photo, la céramique, l'écriture, la carte postale... - pour représenter, c'est-à-dire dénoncer, l'exploitation des pays pauvres par les riches, la misère, la corruption et l'inégalité, les trafics humains dépourvus d'humanité. Une sorte de table à jeu en céramique est placée à l'entrée, dont les pièces sont des visages de bébés encadrés de couronnes vertes naturalistes, hommage à la fois aux vo-

lutes symbolistes de l'Art nouveau et aux enfants morts durant l'assaut américain à Fallouja en Irak. Pas très loin, des visages et des corps dessinés pissent ou gerbent une liqueur rouge. Partout, la figure du jeu règne en maîtresse: le jeu d'échecs, de dames, les cartes à jouer... Le risque, ici, n'est pas dans la polyvalence des matériaux, mais dans cette figure du jeu, rappel de la stratégie de la guerre et pas très loin, des tactiques de l'art. On pense un peu aux *War Drawings*, extraordinaire explosion de colère de l'artiste Nancy Spero contre la guerre du Vietnam.

Togo est né au Cameroun en 1967 et étudia à l'école des beaux-arts d'Abidjan, continua à l'école de Grenoble et celle de Düsseldorf. A l'époque, il se faisait systématiquement arrêter entre la France et



DR **Purification I**, de Barthélémy Togo.

l'Allemagne, il en fit d'ailleurs l'un de ses premiers travaux d'artiste. Aujourd'hui, il vit à Paris, à Düsseldorf et à Bandjoun, Cameroun: mais il continue de porter son témoignage à la limite de l'esthétisme, c'est-à-dire du malaise. ◆

ÉLISABETH LEBOVICI